

La Sainte Famille

« Quand arriva le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur selon ce qui est écrit dans la loi... » Luc 2, 22-40

Pourquoi Noël est-elle restée une fête si familiale ? Pourquoi, malgré les dangers de la pandémie, certains ont tout fait pour ne pas rater la réunion de famille ? C'est au fond un reste de cette reconnaissance que l'on veut rendre à tout ce que la vie de famille nous a donné ! Nous avons tant reçu de notre famille !

Hier, dans le train qui me ramenait de Bruxelles à Saint Julien, j'ai vu une ribambelle de petits bambins envahir le wagon, accompagnés d'une solide équipe de jeunes formés à ce genre de sortie. Ils étaient envoyés, en garde rapprochée, par leurs parents visiter leurs papas et mamies dans le Sud de la France. Il fallait voir l'émouvant au-revoir des parents restés sur le quai, à leur progéniture qui s'éloignait l'espace de quelques jours ! Nous devons tant à une vie de famille !

J'aimerais faire de cet évangile que nous venons d'entendre une méditation sur ce que Jésus a reçu de sa famille. Je relis les premières lignes de l'évangile de Saint Luc.

« Quand fut accompli le temps pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem le présenter au Seigneur selon la loi de Moïse... »

Cette coutume a traversé les âges et s'est introduite aussi dans la foi d'autres religions.

Je me rappelle un pèlerinage que j'ai fait avec une famille pauvre du Sahara. Des nomades qui gardaient les moutons au désert et où j'allais passer des après-midi en famille dans leur tente apprendre l'arabe et goûter de leur amitié.

Un jour, ils me demandent de les accompagner à un pèlerinage à un saint musulman à quelques kilomètres de là, rendre grâce à Dieu de leur nouveau-né. J'ai accepté tout de go, je me voyais faire le pèlerinage de Joseph et Marie. Quelle fut ma surprise de les voir acheter quelques fruits avant de partir car eux n'en mangeaient que très rarement, perdus qu'ils étaient dans le désert.

J'ai compris leur geste à leur arrivée au lieu du pèlerinage. C'était un peu comme Joseph et Marie offrant deux petites colombes. Après avoir prié sur le tombeau du Saint ils ont offert les fruits aux enfants qui accouraient déjà d'un campement des environs. Et, comme pour s'excuser de leur geste, mon ami m'a dit, "Tu as vu comme ils sont contents, les pauvres, ils n'ont rien... et puis, c'est la tradition, nous l'avons toujours fait dans notre famille!"

La famille, n'est-ce pas le lieu où les enfants répètent les gestes de leurs parents ?

Les 30 ans que Jésus a passés dans sa famille et qu'on appelle "les années de vie cachée" n'étaient pas si cachés que ça. En lisant les Évangiles nous en apprenons beaucoup de sa formation en famille.

Tout ce qu'il nous enseigne est basé sur l'observation de ses parents et de son voisinage. Tout gosse, il voyait sa mère faire le pain et y ajouter quelques mesures de levain. Il avait partagé avec elle sa joie de retrouver la pièce de monnaie qu'elle avait perdue sous le buffet. C'est lui qui allumait les lampes la



nuit pour éclairer ; il savait où les mettre pour qu'elles éclairent toute la maison.

Il aimait la nature, les oiseaux, il avait de la compassion pour les brebis perdues.

Il s'intéressait aux arbres fruitiers, il savait que le figuier a besoin de fumier au pied et qu'on ne taille pas la vigne n'importe comment. Il a travaillé chez un vigneron pour savoir qu'*à vin nouveau, outres neuves*. C'est chez sa voisine couturière

qu'il allait faire réparer ses pantalons. Elle lui disait qu'un morceau de tissu neuf, sur son vieux pantalon, ça ne tiendrait pas. La vie était dure et il voyait des chômeurs sur la place attendre des jours d'être embauchés. Il avait vu son père se lever dans la nuit pour donner du pain au voisin chez qui arrivait un ami. Car, dans la famille, on ne refuse rien à un voisin. Il avait entendu que sur des routes désertes comme celle de Jéricho, les voyageurs se faisaient attaquer et voler. Et il avait été scandalisé que des religieux passent devant les victimes au bord de la route sans leur porter secours. Il connaissait plein de pauvres et les juges sans scrupules qui les exploitaient.

Toute sa vie "cachée", il avait observé. C'est dans sa famille que, tout Fils de Dieu qu'il était, il a formé son jugement humain. Sa vie de famille a fait de Jésus un homme avec le souci des autres, de la compassion pour les pauvres et le désir de donner sa vie pour eux.

La famille, c'est le lieu où les enfants répètent les gestes de leurs parents...

N'est-ce pas parce que nous avons vu nos parents accueillir des vagabonds pour une nuit à la grange que nous avons nous-mêmes développé ce souci des pauvres ? C'est en famille que nous apprenons à nous sacrifier pour les autres.

Ce geste de sacrifice, je l'ai vu aussi auprès d'amis musulmans. Je marchais dans le désert, il faisait une chaleur torride, 45°, certainement. Je rencontre soudain un petit berger d'une douzaine d'année. Il me demande un peu d'eau, je lui mets dans sa gourde ce qui me restait d'eau. Je le vois boire une simple gorgée.

- "Tu ne finis pas ?

- Non, mon frère est là-bas, à quelques kilomètres je lui en laisse un peu..."
L'éducation de la famille lui avait appris le sacrifice et le partage.

Vous me direz : la jeunesse d'aujourd'hui, c'est autre chose, on ne peut plus éduquer comme autrefois. Alors je termine par une citation mémorable: « *Nos jeunes sont mal élevés, ils se moquent de l'autorité et n'ont pas de respect pour les anciens. Les enfants ne se lèvent pas devant une personne âgée. Ils répondent à leurs parents. La fin du monde n'est pas loin...* »

Cette citation de Socrate date de 300 ans avant JC. Alors, ne désespérons pas !

On a vu des jeunes se dévouer corps et âmes pendant cette pandémie pour aider les aînés, visiter les personnes isolées, organiser des repas pour les sans logis... Ils ont inventé la solidarité, s'inspirant de la générosité de leurs parents. Demandons à Dieu, par Marie et Joseph, de croire à la force morale de la famille. Tout ce que Jésus a fait de bon pour les autres, il l'a vu faire par ses parents. Je le souhaite à tous les parents qui ont encore de jeunes enfants...

P. Raphaël

D. de la Sainte Famille

B

Lc 2, 22 39-40